

LA TARTINE

Journal d'élèves de l'ENS Lyon — numéro 16 — mercredi 15 décembre

Éditorial

Une tartine spécial «Jeux», et (presque) sans article envoyé, c'est fatigant à faire. Donc, pour ce numéro, on externalise la rédaction de l'édito...

«Fin d'une année civile. Fin d'un semestre scolaire. Heure des bilans. 4 mois à l'école. Que dire? Une folle discussion pour choisir le thème du gala. Débat sans intérêt ni importance. Amusante peur des clichés comme s'ils s'imposaient à nous et non le contraire. Des thèmes à profusion mais pas de concepts, comme lors des soirées des inter-dep (maigre exception pour le DMI) où rien d'original ni d'audacieux n'a vu le jour. Les 1A seraient-ils timides? Pourtant certains prennent leurs marques. Il n'est pas difficile de comprendre que l'école est à nous. Une belle relève de RF's. Un foyer légèrement moins sale. Des événements sans surprises : Julmich à la nuit du volley, Colin + random-défenseur gagne le tournoi de baby. Des cours et des profs parcourant tout le spectre des possibles. Des nouveaux couples. Des cuites. Des séparations. Des ragots et des drames. La mort d'un forum. Une victoire à domicile

aux inter-ENS. Le CUL est à nous. Les cachanais fidèles à eux même. Un WEI. Des banquières. Un BdE au top. Un annuaire? Le fantôme sporadique de Pad. Ouverture de la maison Watami. La fanfare toujours à son apogée. Rapprochement avec les lettres (Anne-Laure je t'aime!). Des tétards. Des fétards. Des agrégatifs. Souvent stressés, parfois aigris. Déjà la peine d'imaginer ses amis partir en Erasmus. La tartine a un succès fou. Une administration toujours autant sur la vague. Des conseils d'administration baclés. Le froid lyonnais. Des week-end au ski. Vous aviez dit «bilan»? Quel bilan? La routine tout simplement. Une vie d'école me direz vous. Non, plutôt la vie de notre école. Dans tout son bon sens et sa simplicité. Celle-là même qui fait qu'on est heureux d'être ici. Ensemble et au service de la société. Profitons bien de la chance qui est la nôtre. Cette école est unique. Aimez vous les uns les autres. Bonnes vacances et Joyeux Noël. A l'année prochaine... »

Ciné-club



Mercredi soir à 20h en amphi bio, juste avant la soirée de Noël, le ciné-club projette *Les Lumières de la ville* (City Lights), avant-dernier film muet de Charlie Chaplin.

Charlot erre, sans but, dans la ville anonyme quand il aperçoit une jeune fleuriste aveugle. Troublé, le vagabond recherche la solitude au bord du fleuve. Mais il est interrompu dans ses rêveries par un millionnaire qu'il sauve d'une noyade volontaire. Désespéré de ne plus

voir la jeune fleuriste, le vagabond apprend qu'elle est tombée malade. Il se résout à demander de l'aide au millionnaire.

Le WEI de la tentation

À partir de 21h30, le même jour, diffusion sur les murs de l'atrium du film du week-end d'intégration.

Venez revivre ces quelques moments inoubliables, filmés par des caméras bégayantes (à moins qu'elles aient été confiées à des gens sobres cette année?), dans un grand moment de cinéma.

NB: la bande-annonce traîne depuis quelques semaines sur le réseau sous le nom de Tentation-divx.avi.

Soirée de Noël sciences



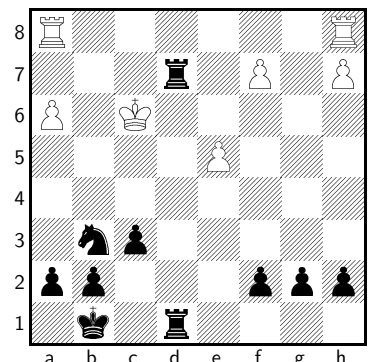
La soirée de Noël, plus qu'une simple habitude de fin d'année est une véritable coutume à l'ENS. Dernière

soirée avant un mois de Janvier traditionnellement assez morne — ambition de l'excellence oblige —, ses Barmen en père Noël roublards, barwomen en pulpeuses mères Noël, l'atrium bien décoré qui change de la routine du foyer, (les binouses), tout contribue à distiller une ambiance torride et bon enfant jusqu'à la fin de la nuit. (Mercredi soir, 22h30 à l'atrium, après l'annonce des résultats des inter-dép)

Soirée de Noël lettres

Plus ou moins la même chose, mais à l'ENS lettres cette fois-ci. En salle festive, jeudi à partir de minuit.

Problème d'échec



Traits aux noirs, mat en deux coups.

Nico

ENS, où es-tu?

Les Lumières avec la fanfare : enchantés de jouer dans les rues, nous déambulions accompagnés par les sourires de la foule. Comme chaque année.

Et puis la véritable illumination : les Pistons, la fanfare de Centrale, que nous rencontrions à l'Opéra. 4 sous-bassophones pour marquer les temps, 6 petits tubas pour les contretemps, 10 trombones et autant de trompettes pour la mélodie et les accompagnements, quelques très bonnes percus... Ainsi donc, la possibilité de jouer des morceaux entraînants, rythmés et joyeux : les gens ne s'y trompaient pas, qui s'étaient rassemblés en masse autour d'eux, dansant et sautillant tous. Une charmante tromboniste me confiait que tous avaient commencé en arrivant à l'école, certains ne savaient pas lire de partition d'ailleurs...

(*désespoir et soupir*)
Sur le moment, constatation qui n'engage que moi : jamais on n'aura une telle bande de jeunes dans cette école supérieurement nunuche. Voire bientôt plus de fanfare du tout, les 3A étaient majoritaires hier. (Ah oui, si tous ceux qui viennent jouer un peu parfois, quand leur fatigue le leur permet, s'étaient bougés les fesses... Mais les Lumières c'est la nuit et il fait froid, et d'ailleurs j'ai cours demain.) Bientôt plus de fanfare donc, mais après tout, on peut bien faire un wei sans, on peut bien faire des inter-ens sans, on peut bien faire sans tout court. D'ailleurs on peut aussi ne rien faire du tout, on n'a pas besoin de wei ou d'inter-ens, la science et mon ordi me réclament. Je suis pas là pour me faire chier avec les autres, merde.

Bien entendu, il faut dire que notre fanfare, à force de se croire si incontournable, s'est dit que ne pas travailler c'était normal : après tout on est là pour s'amuser, et il n'y a que nous, on devra bien nous supporter. Et nos chers histrions des temps modernes de se commettre dans des massacres mous... Evidemment, ça ne fait pas envie.

C'est dans l'air, la tendance est à la satisfaction chaleureuse de notre petit enclos. Déjà qu'on est l'élite, si en plus il faut faire des choses. Non, non, je vais aller jouer avec mon ordi, peut être lire, ou alors peut être même que je vais aller au ciné-club ce soir (Gabi je t'aime). C'est vrai, je ne pourrai plus jamais faire

tout ça quand je ne serai plus en école (tiens si je faisais une liste BdE, c'est vrai, je suis quelqu'un de sociable, parfois je loose au foyer même...).

(*re désespoir et soupir*)
Ceux qui me connaissent le savent, comprenez-moi bien : je n'ai rien contre la loose au foyer, on a droit au kitsch et à la connerie, être seul assez souvent est nécessaire, salutaire, presque hygiénique. Je ne me pose pas en exemple, je regrette d'en avoir si peu fait, tous les jours. Mais enfin je suis effrayé d'en voir tant ne rien faire : vous n'aurez plus l'occasion d'apprendre un instrument ou de le pratiquer en groupe avec autant de facilités dans quelques années, vous n'aurez plus de cours de dessin à 50m de votre porte, vous n'aurez plus de salle noire pour développer vos photos, etc... Quand j'ai vu Centrale qui s'amusait, et qui s'amusait avec tout Lyon le soir des Lumières, j'ai un peu pleuré, j'avais échoué, je n'avais rien fait contre le désintérêt général dans mon école. Et puis je me suis dit que finalement cela tenait plus aux quelques centaines de crétiens contents qui m'entouraient : un seul est moins fautif que 100. Et enfin je me suis rappelé mes propres regrets, Pierre Guillon me confiait qu'il se reprochait de ne pas avoir appris un instrument en 4 ans d'école...

Alors me voilà, pour vous dire bêtement d'en profiter, on est très tranquille en Narcisse, mais vous regretterez votre torpeur un jour. Je m'en veux de cracher ainsi, y compris sur mes amis. Mais enfin, ils sont 325 par promo à Centrale, nous sommes 150, 15 personnes apprennent chaque année un instrument dans leur fanfare, à peu près 2 chez nous! Evidemment beaucoup sont pris par d'autres activités, beaucoup n'ont pas envie de faire de musique, et on peut me contredire sur tout. Ne vous sentez pas agressés.

Mais s'il vous plaît, ne laissez pas ma petite fanfare s'éteindre, venez, travaillez un peu, et profitez beaucoup. Avec nous aussi les gens étaient contents hier soir. C'est tellement bien une fanfare. Un fanfaron ça trépigne, ça sourit à tout le monde, et tout le monde lui sourit. On est tellement satisfait de savoir faire des trucs dans la vie.

Scoob

Mots croisés d'Arnaud

	A	B	C	D	E	F	G
1							
2					■	■	
3						■	
4							
5				■			
6					■		
7	■						

Horizontalement : 1— Rapace barbu. 2— Génocide de sapins. 3— Aulrore. 4— Dur à repasser. 5— 35 heures. Train pas très endurant. 6— OEEE. Identifiant informaticien. 7— Feuilles de cactées.

Verticalement : A— Illustre pivrot lyonnais. B— Maison (ne pas confondre avec une recette bulgare). C— Une tripotée. D— Ville Cathare. Mini album. E— Gagnera en taille. F— Pack de lait. G— Plein d'étrons

Jeux mathématiques

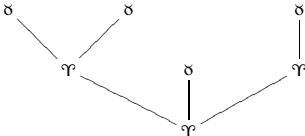
tirés du partiel de réécriture posé le 18 novembre 2004

Le deuxième travail d'Héraklès



Sur l'ordre des dieux, le héros Héraklès dut se soumettre à douze tâches surhumaines qui lui furent données par le roi Eurysthée. Le deuxième de ces douze travaux consista à vaincre l'Hydre de Lerne, redoutable monstre dont les têtes repoussaient toujours plus nombreuses chaque fois que l'on en tranchait une, et qui hantait le marais de Lerne, tuant les voyageurs imprudents qui se risquaient à le traverser. La bataille fut extrêmement longue et âpre, et Héraklès faillit de nombreuses fois y laisser sa vie, mais il finit par l'emporter.

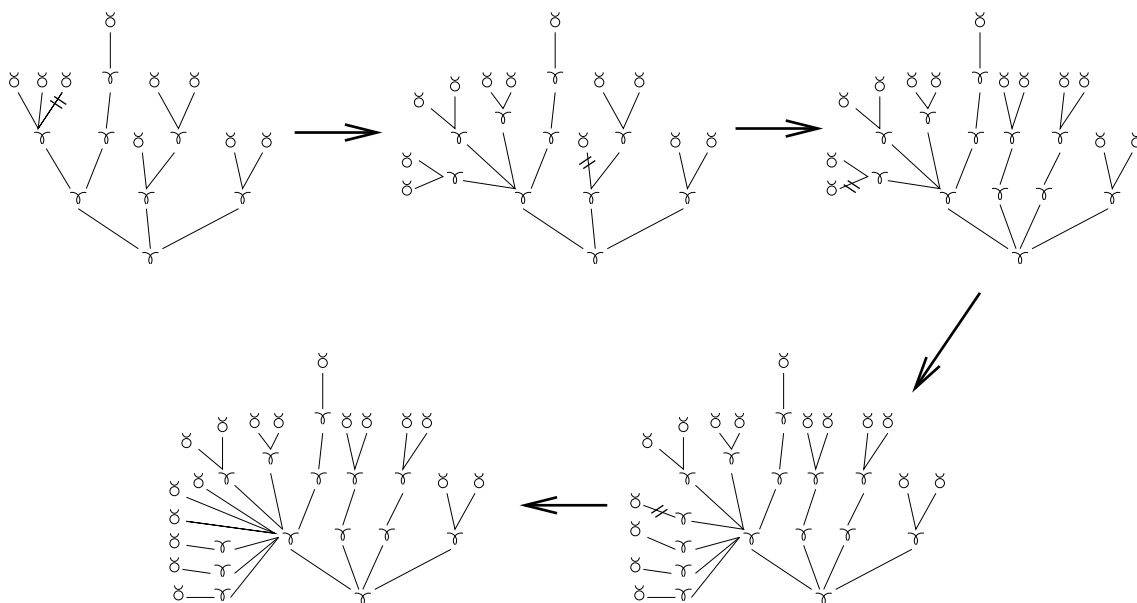
On peut considérer l'Hydre comme un arbre, dont les nœuds sont des cous ramifiés et les feuilles des têtes, par exemple :



Le combat d'Héraklès et de l'Hydre peut être représenté comme l'alternance des deux étapes suivantes :

— Héraklès donne un coup à l'Hydre indemne, lui coupant une tête.

— Le cou d'où était issu la tête se duplique un nombre fini arbitraire de fois. Ce faisant, si jamais il ne lui restait plus de têtes, il devient une tête.



Héraklès gagne s'il parvient à couper toutes les têtes de l'Hydre. Voici, en bas, un exemple de quelques phases de combat :

Est-il possible qu'Héraklès perde le combat ?

L'urne grecque



Dans la Grèce antique, pour voter, on employait une urne dans laquelle chaque citoyen déposait une fève, dont la couleur lui permettait d'exprimer son opinion : suivant qu'il voulait approuver ou non la proposition soumise au vote, il mettait dans l'urne une fève blanche ou noire. Puis l'on vidait l'urne, et l'on comptait le nombre de fèves de chaque couleur pour savoir ce que voulait la majorité.

Ici, au lieu de compter les fèves, on les manipule comme suit. Tant que cela est possible, on pioche deux fèves dans l'urne : si elles sont de la même couleur, on remet dans l'urne une fève noire ; si elles sont de couleurs différentes, on remet dans l'urne une fève blanche.

La couleur de la dernière fève restant dans l'urne est-elle déterminée d'avance par les fèves présentes au départ ?

Le jugement de Pâris



La cause première de la guerre de Troie fut un affront infligé à Éris, déesse de la Discorde, qui pour se venger laissa à l'assemblée des dieux une pomme d'or dédiée à *la plus belle*, que, naturellement, les autres déesses, et en particulier Aphrodite, Pallas Athéna et Héra, se disputèrent. Pour trancher le conflit, l'on sollicita Pâris, fils du roi de Troie. Il choisit Aphrodite, qui lui offrit en échange la plus belle femme de monde, Hélène, dont l'enlèvement déclencha la guerre.

Ici, on se pose la question de savoir si les dieux auraient pu déterminer la plus belle par une autre manière, en se mettant d'accord entre eux au lieu d'avoir recours à un tiers extérieur.

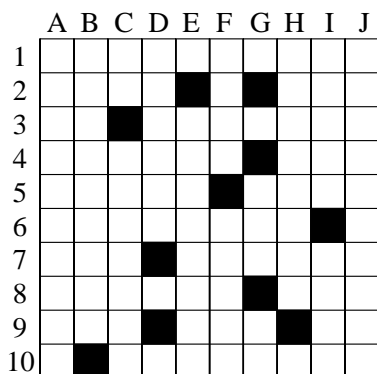
Les dieux discutent deux à deux. Comme tous sont d'habiles rhétoriciens, lorsqu'ils sont partisans de deux déesses différentes, chacun parvient à convaincre l'autre que son choix est mauvais, aussi se mettent-ils d'accord pour devenir tous deux partisans de la troisième.

On suppose qu'il y a au départ 12 partisans de Héra, 13 de Pallas Athéna et 14 d'Aphrodite.

Est-il possible de parvenir à un consensus ?

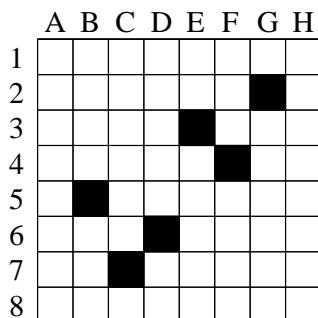
Romain

Mots croisés de Ours



Horizontalement : 1— Surfent sur les ondes. 2— Nation. Métal. 3— Unité chinoise. Le matin avec Véronique et Darmina. 4— Feuille canadienne. Moyen de communication de l'informaticien. 5— Ne dorm(i)t pas de la nu(i)t. Fuir à Glasgow. 6— Napoléonien. 7— The Channel. Invités à la soirée DMI. 8— La belle de *Casablanca*. Chef d'état. 9— Enlevé. Chose latine. Meeting. 10— Tony Montana.

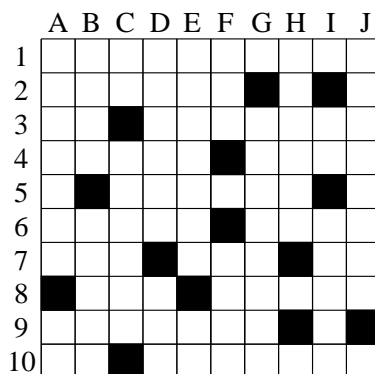
Verticalement : A— Boîte à images. B— Avant le sport proprement dit. C— Au-dessus du sol. La bonne herbe des montagnes. D— Passage obligé pour le petit Jésus. E— Gagnera en taille. F— Passage obligé pour le Père Noël. Faire de l'eau de mer. G— Gave les bretons. H— Vêtir. Ecrit au futur. I— Mettre au pouvoir. Collier celte. J— L'une après l'autre.



Horizontalement : 1— Gouvernement. 2— Vladimir Illitch. 3— Hommes-arbres. Palfrenier. 4— Il faudra changer à Saxe. Réflexif. 5— Essayer. 6— Passage à sec. Sous la glace. 7— Existes. Sainte Nitouche. 8— Dealent de la poudre blanche.

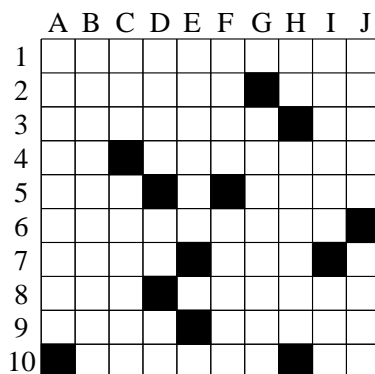
Verticalement : A— Fermes à bestiaux. B— Guerrière. Busherie. C— Chose, ou truc, enfin notion existante. D— Joueur de foot. Bon rapport. E— Seul. Ingrédient de **LA TARTINE**. F— 10 chiffres. Outil du potier. G— Prune. H— Unifiées.

Mots croisés de Nikko



Horizontalement : 1— Science des ondes. 2— Plus bête que méchant. 3— Longueur en Chine. Chaussure aérée. 4— Mis au panier. Jardin en friche. 5— Il faut même trembler les plus courageux. 6— Elargi au col. Nappe jaune. 7— Huile Anglaise. Mur difficile à franchir sans élan. Cube. 8— Un qui travaille, cinq qui regardent. Passés par le fau. 9— Réservé à une utilisation précise. 10— Prix du silence. Relative aux corps célestes.

Verticalement : A— Ne sont pas étouffées par la vertu. Note. B— Sacré en Egypte. Ecluser. C— Ami intime de Rb. Chamois pyrénéen. D— L'art y est gardé. Met le feu à Biarritz. E— Mammifères marins. Est au Royaume-Uni. F— Plante textile. Enduit de graisse. G— Donner envie. H. Mesures d'angles. I— Article. Comme on en rêverait. J— Elle vont avoir des difficultés à mastiquer.

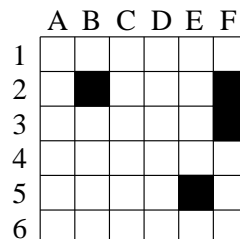


Horizontalement : 1— Variation harmonieuse. 2— Pas mûres. Trou de poutre. 3— Dinosaures du quaternaire. XV. XIII + II. 4— Unité de pression. Permet l'enroulement de l'ADN. 5— Source d'énergie. Bières blondes anglaises. 6— Spécialité sarthoise. 7— Parfois terrible. Trois romain. 8— Manie. Réprimande. 9— Belles saisons. Charges de mules. 10— Valent plus cher si ils sont transformés. Astate.

Verticalement : A— Mode de

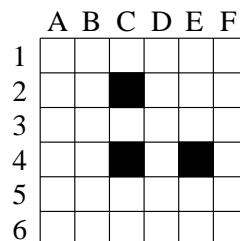
reproduction. B— Pessimisme. C— Raide. Les meilleures sont aussi les plus chères. D— Certains Américains se mettent dans cet état. Opérateur du à Neper. Soldats du Reich. E— Momie Russe. F— Enzymes. Faisai un trait droit. G— Postures. H— Rumine toujours sa vengeance. Triester de la glycérine. I— Es d'accord. Organisme américain anti-poudre. J— Glaces sans saveur. Poids mort.

Mots croisés de Jul'&Vin'z



Horizontalement : 1— Se fait sucer par les canards. 2— Inutile radotage cryptique. 3— Nni Dieu nni maître. 4— Noires ou blanches. 5— On y fait des pruneau. 6— Ne plus faire.

Verticalement : A— Cendroit où on cdort. B— Ne coule pas. C— Normaliens velus. D— Se fait souvent des rails. E— Couleur moche (ou pas). F— Contraire de saouïl.



Horizontalement : 1— Ondule gracieusement à la surface de l'eau. 2— Famous clown. In. 3— Mettre sous verre. 4— Responsable soyer. 5— Pour allumer le feu. 6— Dans les nuages.

Verticalement : A— Apporter B— Geek en action. C— ou romain. D— Va lentement. E— Grande taille. Complétez : "sa..sépalibre". F— Pend du cheval.

Responsables publication :
MrQ & GLau (qmerigot, lbraud)
Envoyez vos articles avant vendredi en huit à : tartine@listes.ens-lyon.fr